

Histoire littéraire : Le Moyen Âge

Le Moyen Âge est une **période de transition** entre l'Antiquité et les Temps Modernes qui s'étend sur près de **mille ans** : depuis la chute de l'empire romain d'Occident (476) jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs (1453). Cependant, la littérature française médiévale commence seulement à partir du **IXe siècle**.

Évolution de la langue française du Ve au XVe siècle

En effet, la France est au départ un **pays de culture et de langue celtes** (comme le sont encore aujourd'hui l'Irlande, le Pays de Galle et l'Écosse). Mais lorsque Jules César envahit la Gaule en 50 av JC, la culture et la langue latines se sont imposées à tous les Gaulois. C'est le début de la civilisation « **gallo-romaine** ». Il faut toutefois distinguer entre le latin écrit (classique) et le latin parlé (vulgaire). Le latin classique, enseigné dans les écoles, devient la langue des services religieux, des ouvrages scientifiques, des actes législatifs et de certaines œuvres littéraires ; le latin vulgaire, parlé par les soldats et les marchands romains, et adopté par les natifs, évolue lentement en prenant les formes de différents parlers selon les régions du pays, évolution accélérée parfois par les « **invasions barbares** » : Vikings, Sarrazins, Huns, Goths, et finalement **Francs**, le peuple germanique qui donnera son nom à la France. En 842, les serments de Strasbourg attestent d'une langue commune parlée par les peuples de France de Charles le Chauve : le « **roman** ». En 987, Hugues Capet est le premier roi qui parle le roman et non pas un dialecte germanique.

Au IX^e siècle, les parlers romans étaient déjà très éloignés du latin. Ils se divisent en deux rameaux : la **langue d'oïl** dans le Nord (francien, picard et anglo-normand) et la **langue d'oc**, dans le Sud (catalan, occitan, provençal). Les langues qu'on retrouve dans les manuscrits datés du IX^e au XIII^e siècle forment ce qu'on appelle l'**ancien français**.

Avec l'affermissement du pouvoir royal, à partir du XIII^e siècle, le francien – parler en usage dans l'Île-de-France (autour de Paris, qui est le siège royal et le plus grand carrefour commercial du pays) – l'emporte petit à petit sur les autres langues et évolue vers le français moderne. Mais, au XIV^e et XV^e siècles, on parle encore de *moyen français*.



Évolution de la littérature française du IXe au XVe siècle

La littérature du Moyen Âge est d'abord celle de l'**élite féodale** et reflète ses idéaux : piété, fidélité et bravoure. On retient le genre épique des **chansons de geste** qui exaltent les exploits des chevaliers (ex. la *Chanson de Roland*, XIe siècle). La plupart des auteurs de cette époque nous sont inconnus, car les auteurs médiévaux se réfèrent très souvent aux antiques et aux Pères de l'Église, et tendent plus à remettre en forme ou à embellir les histoires déjà lues ou entendues qu'à en inventer de nouvelles. Même lorsqu'ils le font, ils attribuent fréquemment leur œuvre à un tiers illustre ou imaginaire.



La mort de Roland, Grandes Chroniques de France, XVe

De plus, dans leur majorité, les textes conservés sont éloignés de la version originale de l'œuvre, parce qu'ils représentent soit la transcription des textes déclamés ou chantés, soit la copie des textes déjà transcrits. D'autre part, les copistes des monastères se permettent des modifications où bon leur semble. Une fois créés, les textes restent donc ouverts : chaque nouveau conteur ou copiste devient coauteur en les modifiant selon ses propres goûts ou les goûts du jour.

Au XIIe siècle apparaît la **littérature courtoise**, qui voit trouvères et troubadours chanter l'amour parfait dans leurs poèmes, dont Chrétien de Troyes qui a écrit les *Romans de la Table Ronde*. La fin de la période offre une **poésie lyrique** authentique avec Rutebeuf, au XIIIe siècle, avant celle de François Villon, au milieu du XVe siècle. D'autres genres existent aussi, en particulier la **chronique historique**, qui, de par son but moral, idéalise quelque peu les faits relatés. Joinville racontera les Croisades et la vie de Saint Louis, tandis que Froissart décrira la guerre de Cent Ans.



A partir de la fin du XIIe siècle, les bourgeois obtiennent, grâce à l'essor de la manufacture, des privilèges économiques et juridiques qui concurrencent les pouvoirs seigneuriaux. On voit apparaître alors de nouvelles formes, populaires, plus satiriques, comme les **fabliaux** et le *Roman de Renart* où le renard, l'ours, le loup, le coq, le chat, etc. ont chacun un trait de caractère humain : malhonnête, naïf, rusé... Les auteurs anonymes raillent dans ces poèmes les valeurs féodales et la morale courtoise.

Le théâtre se manifeste également et prend une double forme : d'un côté, des **farces** comiques, de l'autre, des **Mystères** qui mettent en scène les fêtes religieuses (Noël, Pâques, l'Ascension).

La littérature médiévale aura une réputation médiocre à partir de la Renaissance et jusqu'au siècle des Lumières. On la traitera d'« obscurantiste » et de « barbare ». Au XIXe siècle, les Romantiques la redécouvriront et l'apprécieront à sa juste valeur. Aujourd'hui elle continue d'être lue et réinterprétée. Les mythes qu'elle a créés sont toujours source d'inspiration, comme celui de *Tristan et Iseut*, fondateur de la conception de l'amour occidental.